

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

PIERRE DES ESSARS

## **Chronique des banques, changes et métaux précieux**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 35 (1894), p. 208-212

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1894\\_\\_35\\_\\_208\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1894__35__208_0)

© Société de statistique de Paris, 1894, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

## VI.

### CHRONIQUE DES BANQUES, CHANGES ET MÉTAUX PRÉCIEUX.

Le premier trimestre 1894 a été beaucoup plus calme, au point de vue financier, que la fin de l'année 1893; l'absence d'affaires nouvelles, l'inactivité des capitaux ont amené une baisse à peu près générale du taux de l'escompte.

Voici les taux pratiqués dans les principales banques d'émission, à la fin du mois de mars :

Banque de France . . . . .	2 $\frac{1}{2}$	Banque d'Espagne . . . . .	5
Banque d'Allemagne . . . . .	3 $\frac{1}{2}$	Banque des Pays-Bas . . . . .	2 $\frac{1}{2}$
Banque d'Angleterre . . . . .	2	Banques italiennes . . . . .	6
Banque d'Autriche-Hongrie . . . . .	4	Banques suisses . . . . .	3
Banque de Belgique . . . . .	3		

A New-York, les bons effets de 60 à 90 jours d'échéance trouvent acheteur à 3 p. 100, ces conditions n'ont guère changé depuis le commencement de l'année.

Les mouvements des métaux précieux à New-York ont eu moins d'importance que les autres années; en voici le détail :

	<u>Or.</u>	<u>Exportations.</u>	<u>Importations.</u>
1 <sup>er</sup> trimestre	{ <b>1894.</b> . . . #	8,094,499	2,943,317
	{ <b>1893.</b> . . .	34,201,703	4,365,524
	{ <b>1892.</b> . . .	12,767,523	5,724,413
 <u>Argent.</u>			
1 <sup>er</sup> trimestre	{ <b>1894.</b> . . . #	9,785,550	403,971
	{ <b>1893.</b> . . .	7,445,146	1,632,846
	{ <b>1892.</b> . . .	6,548,858	355,252

Le président Cleveland, dans un message fortement motivé, vient d'opposer son veto au Bland bill sur le *seignuriage*. Voici en quoi consistait ce projet : la loi, abolisant l'act Sherman sur les achats d'argent, avait prévu la transformation en dollars de l'argent détenu par le Trésor; la différence entre le prix d'achat de cet argent et sa valeur monétaire appelée *seignuriage* est évaluée à 55 millions de dollars; c'est ce bénéfice qu'il s'agissait de réaliser en frappant les lingots. Le Président a jugé cette mesure contraire aux intérêts des États-Unis et l'a repoussée au risque d'entrer en conflit avec le Congrès; pour le moment, M. Cleveland semble avoir gain de cause.

Le métal argent a continué à être fort maltraité; en voici les cours :

	Prix de l'once standard.
31 janvier . . . . .	30 d <sup>13</sup> / <sub>16</sub>
28 février . . . . .	27 <sup>1</sup> / <sub>8</sub>
28 mars . . . . .	28 <sup>3</sup> / <sub>4</sub>

L'or ne fait plus prime, ni en France, ni en Angleterre; du reste, les encaisses des banques de ces pays atteignent un niveau extrêmement élevé.

Voici, à la fin de chacun des trois premiers mois de 1894, la situation de l'or dans les principales banques, en millions de francs :

	<u>31 janv. r.</u>	<u>28 févrièr.</u>	<u>31 mars</u>
Banque de France . . . . .	1,702	1,713	1,728
Banque d'Angleterre . . . . .	701	741	770
Banque d'Autriche-Hongrie . . .	214	216	217
Banque d'Espagne . . . . .	198	198	198
Banque de Russie . . . . .	1,524	1,521	1,519 (1)
Banques suisses . . . . .	75	75	75
Banques associées de New-York.	617	487	501

(1) La situation complète de l'or à la Banque de Russie à cette dernière date s'établit comme suit :

	Millions de francs.
Fonds d'échange des billets de crédit et encaisse de la Banque . . . . .	1,519
Fonds à l'étranger . . . . .	47
Or appartenant au Trésor en dépôt à la Banque . . . . .	838
<b>Total . . . . .</b>	<b>2,404</b>

Nous résumons, dans le tableau ci-dessous, les comptes les plus intéressants de quelques Banques d'émission :

		31 janvier.	28 février	31 mars.
<b>Banque de France.</b>	Encaisse . . . .	2,963	2,981	2,999
	Circulation . . . .	3,608	3,527	3,433
	Portefeuille . . . .	809	715	627
<b>Banque d'Allemagne.</b>	Encaisse . . . .	1,100	1,142	1,071
	Circulation . . . .	1,191	1,136	1,350
	Portefeuille . . . .	605	636	763
<b>Banque d'Angleterre.</b>	Encaisse . . . .	701	744	770
	Circulation . . . .	618	599	612
	Portefeuille . . . .	605	662	707
<b>Banque d'Autriche-Hongrie.</b>	Encaisse . . . .	555	556	558
	Circulation . . . .	921	876	900
	Portefeuille . . . .	292	265	322
<b>Banque de Russie.</b>	Encaisse . . . .	1,538	1,536	1,535
	Circulation . . . .	4,015	3,989	3,941
	Portefeuille . . . .	418	396	392

Ces chiffres montrent la disproportion qui existe entre les ressources des banques et les besoins du commerce, actuellement réduits à leur plus simple expression.

Les chroniques antérieures permettent de suivre les comptes qui figurent aux bilans des banques, mais ne donnent pas de renseignements sur le mouvement de leurs opérations; aujourd'hui nous pouvons combler cette lacune au moyen des comptes rendus pour 1893, qui viennent d'être publiés, en nous bornant aux chapitres indiquant la plus ou moins grande activité des affaires; toutes les sommes sont exprimées en millions de francs.

Anné e.	Escomptes.		Avances sur valeurs mobilières	Comptes courants.	
	Effets.	Sommes.		Virements des comptes courants,	Paiements aux comptes courants.
<b>Banque de France.</b>					
1889. . .	12,368,431	9,180	712	52,271	52,255
1890. . .	12,583,222	9,534	811	54,330	54,306
1891. . .	13,277,234	9,969	1,980	60,198	60,189
1892. . .	13,089,468	8,416	751	48,693	48,736
1893. . .	13,353,912	8,837	807	48,795	48,822
<b>Banque d'Allemagne.</b>					
1889. . .	2,787,924	5,874	1,306	47,319	47,271
1890. . .	3,155,077	6,864	1,644	49,846	49,840
1891. . .	3,321,183	6,865	1,510	50,636	50,630
1892. . .	3,131,746	6,071	1,134	48,865	48,903
1893. . .	3,308,538	6,782	1,317	51,491	51,490
<b>Banque d'Autriche-Hongrie.</b>					
1889. . .	766,064	1,790	279	4,061	4,047
1890. . .	847,536	1,974	334	4,693	4,706
1891. . .	858,639	1,938	298	5,260	5,256
1892. . .	929,660	1,867	313	5,525	5,523
1893. . .	1,048,530	2,184	319	7,171	7,167

Années.	Escomptes.		Avances sur valeurs mobilières.	Comptes courants.	
	Effets.	Sommaires.		Virements des comptes courants.	Paiements aux comptes courants.
<b>Banque de Belgique.</b>					
1889 . . .	3,219,403	2,228	60	4,136	4,439
1890 . . .	3,095,360	2,355	34	4,527	4,518
1891 . . .	3,019,116	2,513	37	4,484	4,487
1892 . . .	3,018,125	2,430	41	4,037	4,025
1893 . . .	3,061,023	2,464	42	4,020	4,011

**Banque d'Espagne.**

1889 . . .	»	1,779	788	5,170	5,164
1890 . . .	315,681	2,156	846	6,147	6,137
1891 . . .	366,782	1,816	931	5,841	5,724
1892 . . .	396,460	1,680	760	5,171	5,244
1893 . . .	415,798	1,366	520	4,561	5,208

Nous ne pouvons, faute de documents, compléter ce tableau par le mouvement des opérations de la Banque d'Angleterre; quant à la Banque de Russie, les comptes rendus des dernières années ne sont pas encore publiés.

Les changes ne s'améliorent pas; voici la valeur, à Paris, en monnaie française de 100 fr. de monnaie étrangère, à la fin de chacun des trois derniers mois :

	31 janv.	28 fev.	31 mars.
Allemagne . . . . .	99 <sup>f</sup> 67	99 <sup>f</sup> 72	99 <sup>f</sup> 80
Angleterre . . . . .	99 90	99 80	99 88
Autriche . . . . .	95 34	95 58	96 30
Belgique . . . . .	99 91	99 91	99 84
Espagne . . . . .	81 41	81 61	82 82
Hollande . . . . .	99 87	99 49	99 28
Italie . . . . .	88 68	88 10	89 28
Portugal . . . . .	77 07	76 33	76 63
Russie . . . . .	66 75	67 04	67 42
Suisse . . . . .	99 75	99 62	99 81
États-Unis . . . . .	100 44	99 36	99 70
Bresil . . . . .	60 00	60 90	60 93
République argentine . . . . .	28 90	28 48	28 25

Pendant le trimestre qui vient de s'écouler, la littérature monétaire s'est enrichie de deux ouvrages importants.

Le premier, intitulé *la Crise des changes*, est dû à M. Théry, directeur de l'*Économiste européen*. L'auteur examine avec beaucoup de soin et de sagacité les causes et les effets de la hausse des changes; il l'attribue en grande partie à la rareté de l'or circulant; d'après lui, l'or est *prisonnier d'État* dans les caisses des banques d'émission, où il est entassé à titre de trésor de guerre. M. Théry propose de remédier aux inconvénients de la contraction du métal en revenant, par une entente internationale, à la frappe libre de l'argent et au bimétallisme absolu qu'il juge parfaitement réalisables. Cet ouvrage, bien que traitant de questions difficiles, est écrit avec une vivacité et un entrain qui en rendent la lecture attrayante; on peut faire des réserves sur les opinions de l'auteur, mais on doit reconnaître qu'il a su trouver de bonnes raisons et défendre sa thèse avec une grande habileté.

Le second livre, intitulé *le Métal argent à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle*, est une traduction de trois brochures de M. Lüdwig Bamberger, faite par notre confrère, M. Raphaël-G. Levy.

La première a pour titre *les Destinées de l'Union latine*, elle date de 1885; la seconde, *l'Argent*, écrite en 1892, expose la question du métal blanc en Allemagne, en Autriche-Hongrie et aux États-Unis; enfin, la troisième, *les Sophismes des partisans de l'argent*, est, en quelque sorte, la contre-partie du livre de M. Théry.

M. Raphaël-Gorges Levy a donné des travaux de M. Bamberger une traduction fidèle et élégante, qu'il a fait précéder d'une excellente préface; cet ouvrage constitue une des pièces les plus importantes du procès de l'argent.

---

Pierre DES ÉSSARS.